

TEUSZ (Édouard), Agronome allemand (né vers 1850 - ... ?).

Botaniste et agronome, il était attaché au Jardin botanique de l'État à Berlin quand, en 1878, il fut appelé à faire partie d'une expédition de découverte équipée aux frais du Gouvernement allemand et qui, sous la direction du major autrichien von Meckow, devait explorer le Moyen et le Bas-Kwango et examiner les possibilités d'atteindre par cette voie le fleuve Congo.

Accompagné de Teusz et du charpentier de bord Bugslag, von Meckow arriva le 6 avril 1878 à Saint-Paul de Loanda. Le 12 juin 1880, les explorateurs atteignirent Malange et abordèrent au Kwango le 17 juillet, chez le grand chef des Bayaka, le Mwata Yamvo, qui les accueillit fort bien. Ils étaient les premiers Blancs à pénétrer dans ce territoire. Teusz fut gardé comme otage par le chef, mais traité comme un hôte bienveillant, tandis que le 23 septembre von Mechow et Bugslag, avec 19 Noirs, descendaient le Kwango pour en examiner les possibilités de navigabilité. Le 9 octobre ils avaient atteint le confluent de la rivière Kwilu et ils regagnèrent par voie de terre le camp où ils avaient laissé Teusz, très satisfait de son séjour en pays bayaka. Ce territoire comprenait tout le bief moyen du Kwango entre les rapides de Kingushi en amont et les chutes François-Joseph en aval.

Ce premier voyage avait excité chez Teusz le goût d'aventures et de recherches scientifiques dans les domaines zoologique et botanique. Aussi, l'année suivante, par l'intermédiaire de son compatriote Peschuel-Loesche, il signa un engagement au Comité d'Études du Haut-Congo, qui l'accepta comme agronome pour un terme de trois ans (1^{er} novembre 1881). Il arriva à Vivi le 21 mars 1882, à bord du steamer *Belgique*, en compagnie de l'Allemand Giesow et du charpentier Schnur. Fin mars 1882, Teusz eut beaucoup à souffrir du climat; une forte fièvre le tint immobilisé pendant des semaines; dès qu'il se sentait mieux, il reprenait ses prospections scientifiques pour enrichir ses collections.

Très calme, d'un grand sang-froid, il rapportait de ses chasses un énorme butin: antilopes, buffles, hippopotames.

En juillet 1882, Teusz accompagna Peschuel-Loesche au Pool, avec une escorte de 17 Zanzibarites et de 7 Kabinda. La petite caravane, arrivée sans incident au village de Zinga, quittait le même jour cette localité et vers le soir franchissait à gué une petite rivière qui limitait à l'Est le district de Mowa. Elle bivouaqua au bord de la rivière, mais la nuit le Zanzibarite Djuma vint annoncer aux Blancs

qu'un incendie s'allumait chez les Bacango de Mowa, qui étaient occupés à s'armer pour attaquer le camp. Peschuel-Loesche envoya Djuma chercher du secours à Manyanga; mais à peine sorti du camp, le Zanzibarite fut attaqué à coups de flèches et abattu; tandis que Peschuel étaient atteints au bras d'un éclat de cuivre. Une mêlée générale s'ensuivit, l'escorte des Blancs se battant avec courage. Teusz et son compagnon eurent à se défendre, revolver en main. Par miracle, le lendemain, ils virent surgir une petite caravane portant le drapeau de l'Association: Nicolas Grang, jeune officier, qui se rendait de Léopoldville à Manyanga, avait appris en route par des fuyards la détresse de ses collègues et avait aussitôt hâté la marche. Le 3 septembre arrivait Callewaert avec un autre groupe de soldats, averti lui aussi par un émissaire de Peschuel. Effrayés, les indigènes de Mowa rentrèrent dans l'ordre. Peschuel et Teusz reprirent la route vers Léopoldville, tandis que Grang et Callewaert continuaient vers Manyanga.

Hanssens se rendit en personne à Mowa, afin de mettre fin à toute velléité de révolte des indigènes. Quand il rentra à Léopoldville, il trouva la station bien mal en point; beaucoup d'agents étaient atteints de fièvres; Peschuel et Teusz étaient parmi les malades. Une fièvre bilieuse hématurique immobilisait à nouveau Teusz, soigné avec dévouement par ses collègues. Le ravitaillement était très précaire.

C'est alors que Valcke fonda le poste de Sabuka, destiné à ravitailler Léopoldville; cette combinaison s'avéra très efficace, et quand Stanley revint d'Europe, en février 1883, il s'en montra très satisfait. Teusz, convalescent, mieux nourri, reprit son travail d'agronome à Léopoldville, qui, à son initiative, s'embellit d'un beau jardin.

Son terme ayant pris fin le 1^{er} novembre 1884, Teusz rentra en Europe. Il fut dans la suite décoré de l'Étoile de Service.

31 mai 1949.
M. Oosemans.

A.-J. Wauters, *L'E.I.C.*, Bruxelles, 1899, pp. 343-344. — Fr. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1913, t. I, pp. 284-285. — Planquaert, *Les Jaga et les Bayaka du Kwango*, *Mém. I.R.C.B.*, 1952, p. 108. — Callewaert, notes inédites. — Burdo, *Les Belges en Afrique centrale*, t. II, chap. XVI.